

Parents d'élèves sur elle et la mort à la jambe droite. M. le docteur Guisot, qui a soigné la blessée, a déclaré la blessure peu grave. Le chien visité par un vétérinaire a été reconnu vain.

Mort subite. — Mardi matin, vers 10 heures et demie, Mme Adeline Maure, veuve Flament demeurant rue d'Auvergne, entra chez un boucher de la même rue, M. Fromeux, pour faire sa provision de viande. Elle se trouvait de quelques instants dans la boucherie quand elle s'affaissa soudain, perdant connaissance. Des voisins la transportèrent à son domicile et firent appeler un médecin, mais M. le docteur Dechartre, qui arriva aussitôt ne put que constater la mort produite par un syncope cardiaque.

Un noyé au canal. — M. Henri Godefroid, qui longeait le canal, mardi matin, vers cinq heures et demie, aperçut près du Pont National un corps suraiguant au dessus de l'eau: il le retira et alla avertir la police de sa lugubre trouvaille. L'identité du noyé fut facile à établir grâce à un livret d'ouvrier abandonné sur la berge, ainsi qu'un casque. Il s'agissait d'un homme de 51 ans, Adolphe Desmettre, tailleur de sa profession, célibataire, demeurant logement rue du Niot. Depuis quelque temps déjà, Adolphe Desmettre souffrait d'une sorte de paralyse des mains qui l'empêchait de travailler. Il n'en montrait très affecté et avait des accès d'humeur noire. Il y a donc tout lieu de supposer que c'est le désespoir qui l'a amené à cette triste extrémité.

Après les constatations judiciaires, le cadavre d'Adolphe Desmettre a été transporté à la Morgue.

Franchise. — Mercredi soir, vers cinq heures et demie, les douaniers du Riquions-Tout, ont arrêté un longévif, trois hommes, qui tentaient d'introduire en France des marchandises de contrebande. Ils étaient en effet porteurs de 31 kilos de café vert d'une valeur de 93 francs. Ces fraudeurs se nomment: Jules Macaut, âgé de 17 ans, journaliste, originaire du Pas-de-Calais; Henri Vandenberghe âgé de 17 ans, peigneur, né à Rome; et Léon Bone, âgé de 17 ans, boulangier, né à Wortingem (Belgique). Ils ont été conduit à Lille Jeudi par les gendarmes.

L'assassin. — Dans l'après-midi de lundi, un ouvrier peigneur de la maison Fouan-Lemba, faisait du tappage dans l'usine. L'ouvrier, M. Walter, qui avait été recue, senta de calmer le tapage; mais celui-ci l'obligea et se jeta sur lui. L'agent eu à soutenir une véritable lutte et ne put se rendre maître de l'ouvrier, devenu furieux, qu'avec l'aide de son collègue Leclercq. Ils l'emmenèrent, mais rue Carnot, ils durent le mettre sur un canot pour le transporter au viotin municipal. Cet homme, qui était pris de boisson, se nomme Hector Vanbecker, âgé de 21 ans, demeurant à Mouscron.

Agresions. — M. Michaux, commissaire de police, instruit en ce moment un affaire assez embarrassante. Les faits se sont passés dimanche soir, à la Croix-Rouge. Deux jeunes gens jouaient au sous, lorsque discussion surgit entre eux. Ils se tordèrent pas à en venir aux mains. Des parents et des amis de chacun des jeunes gens prirent part à la discussion et bientôt la bataille devint générale.

L'un des combattants, Jean Lorthioir, a reçu un coup de couteau, qui lui a fait une blessure à la tête, et a reçu aussi un coup de poing qui lui fractura le maxillaire gauche. M. Lorthioir, médecin, a soigné le blessé. Les combattants ont été dispersés par la police. Nous croyons savoir que tous ceux qui ont pris part à la bataille seront poursuivis pour violences réciproques.

Accidents du travail. — Un camionneur de la maison Liagre-Carotte, Edouard Cattebke, 48 ans, s'est blessé à la jambe droite en montant sur son camion. Huit jours de repos. Docteur Vandenbrouck. — Henri Corio, 24 ans, manoeuvre chez M. Desodt-Her, s'est contusionné au genou en montant le pied dans un trou. Quinze jours de repos. Docteur Dewyn. — Chez MM. Lorthios frères, un dégraisseur, Jules Duthoit, 26 ans, a eu l'annulaire gauche pris en la bécille et un écorçu de la main. Dix jours de repos. Docteur Vandenbrouck. — Un homme de peine, Charles Tack, 40 ans 1/2 travaillant chez Aug. Masquillier, a eu le pouce droit écrasé dans un trou. Vingt-quatre jours de repos. Docteur Vienne. — A la fonderie de M. Depriester, un menuisier, Théophile Feys, 29 ans, a été blessé à l'œil droit par un défilé de meule à émeri. Cinq jours de repos. Docteur Guisot. — Au peignage de M. Albert Malard, un homme de peine, Auguste Vermeulen, 27 ans, s'est fait une déchirure musculaire à l'épaule en se servant d'un camion. Quatre jours de repos. Docteur Playmans. — Chez MM. Ch. Tiborghien et fils, rue de Lille, un apprêteur, Gastin Pollat, 26 ans, s'est contusé à la jambe droite en montant un camion. Cinq jours de repos. Docteur Vandenbrouck.

insensibiliser, à sa le pied droit écrasé par une barre de fer. Incapacité de huit jours. Docteur Desobrun. — Aux Etablissements François Maurel frères, un ouvrier fleur, Auguste Malfait, 31 ans, s'est blessé à la jambe gauche en coupant une corde. Incapacité de huit jours. Docteur Ledue.

Contre l'anémie et les nombreux inconvénients qui en sont la conséquence, il n'existe point de meilleur remède que les Pilules Suisses. L'action tonique et dépurative qu'elles exercent sur le sang les rend particulièrement bienfaisantes aux dames et aux jeunes filles. 100

LE RETOUR D'AGE

L'Ellixir de Virginie qui guérit les varices, la phlébite, le varicocèle, les hémorroïdes est aussi souverain contre tous les accidents du retour d'âge: hémorragies, congestions, vertiges, étouffements, palpitations, gastralgies, troubles digestifs et nerveux, constipation. Paris, 2, rue de la Tacherie. Le flacon, à fr. 60 franc. Envoi gratuit de la brochure explicative. Exiger sur l'enveloppe de chaque flacon la signature de garantie Nyrdahl.

Neuville-en-Ferrain

Union Libérale Républicaine
Demain Dimanche 19 courant, à six heures précises du soir, réunion mensuelle du groupe de la Place, à l'estaminet de la Pomme d'Or, tenu par M. Joseph Blainblomme.
— A six heures également, réunion mensuelle du groupe de la Vieille-Motte, à l'estaminet du Bouf d'Or, tenu par M. J.-B. Solin.
— A sept heures précises du soir, réunion mensuelle du groupe du Bally, à l'estaminet Alexandre Gaeremynck.
A chacune de ces réunions aura lieu un tirage de primes pour les membres présents, nous comptons que pas un y manquera.

Le Comité.

Mouvoux

Il parle il a parlé !!

Qui est le m-d-mandier-vois ? eh bien le 2me Adjoint !!! De bien méchantes gens, disent depuis longtemps déjà qu'il était mort ! Oh les méchantes langues !!!
Il est tellement peu mort, qu'il a la dernière réunion du Conseil il a pa... arlé !! Ouh !! a parlé et sans rire encore.
Il a émis tant bien que mal un vou tendant à faire voter le crédit de 100 fr pour la fête des écoles, haïques du 19 de ce mois. Donc il n'est pas mort, il est possible que la lecture en ait été laborieuse !! Allah soit loué !!
Espérons qu'il ne s'en tindra pas à ce premier succès.

Un auditeur de la 2me séance.

P. D. s'est rendormi !

Le numéro de l'Avenir du 18 Juin, nous donne connaissance d'une lettre, ou sous la signature P. D. Il est dit que c'est de la faute à la minorité que Viscont, officier de santé fut refusé la commission de l'hygiène.
Si cela est vrai, il est malheureux que le nom de X... bien célèbre à Mouvoux, par ses exploits topographiques n'ait pas été avancé, il est certainnement passé à la majorité plus quelques voix.
Si le signataire s'est rendormi, ses explications seront lentes à revenir... et bien des rires sans doute nous en garderons un ineffable souvenir !!
Attent on typos, ne pas mettre L. D. pour P. D.
Bonsort.

A propos d'un vou

Lors de la dernière réunion du Conseil municipal, M. le Maire parlant de la fête des écoles qui doit avoir lieu le 19 Juin, était heureux d'annoncer à ses collaborateurs que la caisse des écoles suffisait à faire face aux dépenses créées pour ce jour-là.
Or le 2me Adjoint a trouvé tout naturel de faire voter un crédit de cent francs à affecter aux réjouissances organisées par le groupe scolaire.
Je ne blâme nullement, la tête qui se prépare, mais lorsqu'il est inutile de gréver le budget pourquoi le faire ? Est-ce que les parents et les contribuables ne sont pas assez écrasés par les impositions de toutes sortes ? Il me semble que si.
L'Adjoint n° 2 aurait beaucoup mieux pensé en faisant voter cette somme, de l'affecter au Bureau de Bienfaisance; il aurait permis aux plus pauvres de se persuader que la diminution de pains faite depuis les élections n'était que momentanée.
Espère donc que le prochain crédit à voter établira ce qui existait auparavant.
Pour tous les proverbes est toujours vrai: un lit vaut mieux que deux tu l'auras !!
Un Nauséabité.

Une exécution

Il nous revient que le renvoi de l'ouvrier de l'usine à gaz de Boesbais fut décidé le Lundi de la Decesse.
Pendant une heure durant un conciliabule secret se fut tenu entre le débauché et le chef des travaux de MM. Desodt; au sortir de l'enceinte, le débauché, force choses furent absorbées dans un café voisin où sous l'influence des vapeurs... houbonniers, le passé infame fut signé.
Nous savons également que l'ouvrier deux mille et l'industriel François... amis politiques se joignirent à l'assistance des malheureux sous leurs ordres.

L'heure du jugement a sonné pour l'un, mais que F..... sache bien qu'en préparant un trou pour un autre on en est la première victime.
Sérvs.

WASQUEHAL

Notice historique sur Wasquehal (suite)

CHAPITRE II.
Justice et Administration
II. — ADMINISTRATION.

De même que nous l'avons fait pour la justice, nous venons de nous faire l'administration à Wasquehal avant la Révolution, et ce que fut l'administration depuis la Révolution.

§ 1. — L'Administration communale à Wasquehal avant la Révolution.
Comme nous l'avons vu l'Administration communale appartenait avant la Révolution aux mêmes officiers seigneuriaux que la justice féodale. Ces officiers, au nombre de cinq, comme nous l'avons dit plus haut, constituaient le conseil administratif, qui gérait les finances communales et avait dans ses attributions la voirie, la police, la gestion des biens des pauvres et de l'église ainsi que la tutelle des mineurs. Pour la gestion des impôts cette administration convoquait également les principaux censiers qui assistaient à l'assiette des tailles et vigintièmes et à l'antidion des comptes.

On sait que Louis XIV, par son édit d'Octobre 1692, avait créé dans chaque ville et communauté du royaume des officiers héréditaires de maires et d'assesseurs de maires.

Deux habitants de Wasquehal, Jacques Tiers et Jean Louvois, acquirent les premiers ces charges, mais après vingt années de ce nouveau régime, la commune de Wasquehal racheta ces offices, qui faisaient double emploi avec ceux des hommes du fief: ceux-ci n'ayant pas cessé d'exercer la justice et de gérer les intérêts communaux ou ceux des seigneurs. Le bailli et le lieutenant étaient assistés du greffier, qui tenait, comme les deux premiers, sa commission du seigneur et était assez souvent le clerc de la paroisse ou un notaire des environs.

Par un édit de Décembre 1696, Louis XIV avait créé en titre d'offices des greffiers-syndics dans toutes les paroisses, mais les gens de loi de Wasquehal, de même qu'ils l'avaient fait pour les maires, rachetèrent presque aussitôt ces offices, qui se trouvaient ainsi réunis à leur corps municipal.

Le premier greffier de Wasquehal avant la Révolution fut Antoine de Sains (1590), le dernier: Philippe Paty (1787), notaire à Roubaix. Pour les autres greffiers de Wasquehal qui exercèrent dans l'Intervalle, on peut consulter avec fruit les Archives de Wasquehal.

(A suivre). GASTON BAILEY.
Ancien Conseiller municipal de Wasquehal.
(REPRODUCTION INTERDITE)

ECHOS DE PARTOUT

PARIS
Drane de la jalousie. — Au cours d'une violente discussion motivée par la jalousie, une nommé Hélène Salkrot, 49 ans, a frappé son amant, Louis Champen, de deux coups de couteau. Elle a été envoyée au dépôt. Le blessé refuse de porter plainte.

Le crime de la rue de Babylene. — Un nommé Pitarovine, âgé de 37 ans, a tué à coup de revolver un coupleur du Bon Marché, Jean Meyer, 63 ans, qu'il accusait de l'avoir ruiné en abusant de sa confiance. Le meurtrier a été arrêté et la victime transporté à la Morgue.

Drame du viriel. — Un sieur Saint-Denis, pris de boisson, accusait sa maîtresse, Louise Devillers, de lui avoir dérobé 50 francs. Celle-ci, exaspérée par la fausseté de cette accusation, jeta, à la tête de son amant, un récipient contenant un litre d'acide sulfurique. On désespéra de sauver le blessé. Louise Devillers a été mise à la disposition de la justice.

A propos de botte. — Paul Pridout, écuyer dans un cirque forain, avait donné ses chaussures à réparer. Bien que sans argent, il voulait aller les chercher. Le cordonnier refusant de lui les rendre, Pridout lui porta un violent coup de tranchet à la poitrine. Il a été envoyé au Dépôt.

Exploits d'Apaches. — Un charpentier, M. Santugues, reconnaissait sa fiancée, lorsqu'il fut entouré par une dizaine d'individus qui le sommèrent de s'en aller, laissant la jeune fille entre leurs mains. Pour toute réponse, le charpentier tira le bras de sa fiancée et rompan le cercle menaçant se réfugia chez un marchand de vins où toute la bande le suivit.

Il y eut bagarre au cours de laquelle le défiant reçut un coup de tête dans le ventre et le charpentier fut blessé d'une halle de revolver à la cuisse.

On recherche les agresseurs.
Adjudant meurtrier. — Henri Gaster, adjudant retiré, trouvant sa maîtresse, Mathilde Favère, dans les bras d'un rival, l'a frappé de trois coups d'un couteau catalan aux reins et au bras droit. Il s'est ensuite frappé d'un violent coup à la poitrine. Les deux blessés sont à l'hôpital.

Les ardeurs. — Un cimetier, âgé de 50 ans, Denis Rimondy, a été renversé par un camion, à l'angle de la rue de Rome et du boulevard des Batignolles. Relevé avec une profonde blessure à la tête, il est mort sans avoir repris connaissance.

— En jouant, un enfant de sept ans, Gaston Legros, s'est égaré dans les rues de la commune. Le pauvre petit est mort en arrivant à l'hôpital.
Un désespéré. — Atteint d'une maladie incurable, un vieillard de 75 ans, Jules Saugues,

SAVON LUMINO

pour le Linge, les Laines & le Ménage

50 % D'ÉCONOMIE

sur tous les savons connus

VICTOR VAISSIER

s'est suicidé en se jetant par la fenêtre de sa chambre au cinquième étage. La mort a été instantanée.

DÉPARTEMENTS.
Suicide d'un percepteur. — M. Gaillon, 40 ans, percepteur à Abondance (Haute-Savoie), et fils de l'ancien maire de Lyon, s'est suicidé dans son bureau en se tirant un coup de revolver. On attribue cette mort à des chagrins intimes.

Infanticide. — Le parquet de Saint-Gall, vient de mettre en état d'arrestation la nommée Caroline Bellanger, ménagère, âgée de 45 ans et son amant Georges Manduit, cultivateur à Montilly (Sardie) et âgé de 60 ans, sous l'inculpation d'infanticide et de complicité. La mère aurait dit-on, tué trois de ses enfants.

Tentative criminelle. — Une tentative de déraillement a été commise entre Locmaria et Le Drenac (Finistère). Une pierre pesant 10 kilos avait été placée sur la voie. Heureusement, le train put stopper à temps. Une enquête est ouverte car quelques heures après la tentative était renouvelée, sans plus de succès.

Crime ou accident ? — On a découvert, dans un arbrévri, à Villiers-le-Bel, canton d'Écouen, le cadavre d'un enfant de deux ans. On se perd en conjectures.

ÉTRANGER.
Quadruple assassinat et suicide. — A Roselle, (Bats-Unis), un mécanicien, pris d'un accès de folie, a tué ses deux filles et ses deux fils et s'est ensuite suicidé d'une balle de revolver.

Horrible drame. — Accusé fausement de faux-monnayage, un photographe de Hambourg, nommé Barck, s'est empoisonné avec sa famille composée de quatre personnes en absorbant du cyanure de potassium.

Terrible incendie. — Un formidable incendie a éclaté à Aversa. D'énormes chantiers de bois ont été détruits. Les pertes sont évaluées à plusieurs millions.

Détournements. — On a arrêté, à New-York, deux garçons de l'hôtel Le Marquis, qui s'étaient enfuis en emportant pour plus de 250.000 francs de bijoux dérobés à des voyageurs.

TRIBUNAUX.
Le crime de la rue de Lancry. — Bender et Huet, les assassins du veilleur de la rue de Lancry, ont été condamnés le premier à dix ans de réclusion et à 40 ans d'interdiction de séjour, le second à 5 ans de réclusion et 5 ans d'interdiction.

L'affaire Molinier. — Le lieutenant Molinier, coupable d'avoir tué sa maîtresse, Mademoiselle Norval, a été acquitté.

PRINCESSE MAKOKO Savon V. Vaissier
Nouveau Parfum

BULLEIN FINANCIER
Agence Générale de la Presse
17, rue Le Peletier
Paris, le 15 Juin.

Le marché garde ses bonnes dispositions, et la liquidation de quinzaine s'est effectuée très-facilement. On semble prendre son parti de l'état des choses existant, et l'abandonne de capitaine est très, qu'on finit par réajuster au second plan les événements d'Extrême-Orient. En Russie on considère la guerre comme devant être fort longue, mais la victoire définitive sur les Japonais est certaine.

Notes 3 1/2 progressa à 98,45. L'Extérieure à 86,30. Le Turc à 85,20. L'Italien à 104,40.
Les fonds russes sont très bien tenus. Le 3 1/2 91 monte à 73,05. Le 96 à 71,45 et le 1901 à 90,05. Bons 5 1/2 500 fr.

Les Renseignements de crédit sont fermes: Lyonnais 1.404, Banque de Paris 1.433. Computeur en nouvelle valeur à 595. Nos grands chemins sont calmes.
Le Métropolitain fait 535, La Thomson en hausse à 688. — Le Marché des mines d'or est sensiblement raffermi.

Eviter les Contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable Nem

15.000

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING
du 10 au 17 JUIN, 1904

Naléances du 10. — Paul Milleville, rue Carnot, 20. — Jean Vanhede, rue de Lille, 3. — Albert Steeles, rue de Gand, 505. — Irène Prouvet, rue Nationale, 128. — Marie Gaeremynck, rue des Trois-Pierres.

Du 11. — Madeline Dostreligne, rue de la 339. — Suzanne Centrelle, rue du Chêne Houillon. — Georges Vanusche, rue Rouget-de-Lille. — Maurice Desvignes, rue St Pétersbourg, 215. — Aimé Kien, quai du Blanc-Sau. — Julien Toulmond, rue de l'Écluse. — Armand Dery, rue de Roubaix.
Du 12. — Jeanne Callame, rue de la Laitie, 173. — Constant Pattyn, rue de Linettes. — Lucie Libbrecht, rue Madagascar, 31. — Maurice Mervallin, rue Curvier, 91. — Blanche Couvreur, rue Lodi, 10. — Louis Breyse, rue Angereau. — Era Firon, rue du Touquet, 251. — Emilienne Fremusz, rue Chevroul.
Du 13. — Simone Poulain, rue Nationale, 132. — Anytina Ghaequier, rue de la Blanche-Porte, 250. — Alfred Liézier, rue de la Laitie, 307. — Anais Dubroulle, rue de Bouvines, 57.
Du 14. — Wilfrid Lefebvre, rue Dupuytren, 60. — Cavellier Simonon et Marguerite, rue LaFontaine, 16. — Delannoy Pierre, rue de Wasquehal. — Vandelbroek Léon, rue Nationale, 132. — Debunne Hélène, rue d'Arcole, 50. — Flore Vermeulen, rue de Rites, 36.
Du 15. — Suzanne Petit, rue du Blanc-Sau, 231. — Marie Gaspelle, rue du Luxembourg.
Du 16. — Marguerite Desmet, rue Racine.

Mariages. — Louis Scamps, 36 ans, sans profession, et Marie Delvoys, 28 ans, sans profession. — Alphonse Adriaenssens, 23 ans, peintre, et Rosalie Lacomblez, 23 ans, tailleur. — François Callens, 30 ans, rattaché, et Marie Bolle, 21 ans, soignante. — Alexandre Cavaer, 30 ans, sans profession, et Florence Vermeulen, 24 ans, charcutière. — Victor Delhous, 33 ans, fleur, et Céline Delannoy, 35 ans, ménagère. — Louis Desmarbrier, 36 ans, trieur, et Célestine Duta, 32 ans, ouvrière en fuseau. — Emile Desmet, 22 ans, menuisier, et Valentine Nolf, 25 ans, pigriériste. — Aristide Guibert, 23 ans, domestique, et Emma Gybreg, 23 ans, rattaché. — Albert Bismarck, 25 ans, apprêteur, et Adolphe Thierghien, 23 ans, soignante.

Décès du 10. — J.-B. Desbroux, 73 ans, rue des Fauvettes, 131. — Auguste Lecoutre, 40 ans, rue de Luxembourg. — Léon Poule, 35 ans, rue Kellerman.
Du 11. — Marie Laevens, 52 ans, rue des Puits, 157. — Madeline Boert, 1 an, rue des Carliers, 26. — Louis Desmettre, 39 ans, rue d'Arcole, 99. — Henri Gaeremynck, 76 ans, rue de Roubaix.
Du 12. — Gaston Vienne, 30 jours, rue du Tillot. — Maurice Hardy, 41 mois, rue des Champs, 143. — Jeanne Colson, 63 ans, rue Motte.
Du 13. — Marcel Desmet, 3 mois, rue de la Belle-Vue, 400. — Victor Amant, 65 ans, rue St-Roch, 15. — Lucien Viterhaegen, 7 mois, rue de Mouvoux.
Du 14. — Clarine Marcel, 69 ans, rue de Paris. — Adolphe Desmettre, 51 ans, rue Nationale, 132. — Lucie Decker, 80 ans, rue de la Généralité, 39.
Du 15. — Fildèle Biaz, 82 ans, rue d'Harvé, 3. — Eugène Dumortier, 85 ans, 85 ans, rue d'Harvé, 3. — Marie Goscart, 28 ans, rue d'Armentière. — Adolphe Derobertsmare, 90 ans, rue d'Anvers, 38. — Eugène Verhaeghe, 28 ans, rue Nationale, 132. — Raoul Malfait, 86 ans, rue Racine.

Du 16. — Constantin Desmet, 63 ans, rue d'Amicx, 24. — Félicie Debovriez, 63 ans, rue Nationale, 122. — Jules Segnier, 54 ans, rue de Guisnes. — Bernette Lambert, 76 ans, et Emérentienne Cary, 83 ans, rue d'Harvé, 3.

TEL ÉCRITURE TEL CARACTÈRE
par PAUL SABIE
Publications Jules Rouff et Cie en volumes in-32 à 25 centimes.

La Petite Bibliothèque populaire, cette ravissante collection à 25 cent. le volume, qu'édition les Publications Jules Rouff et Cie, 4, rue de la Vrillière, Paris (1er), marche de succès en succès. Après Les Secrets de la Beauté, après l'Histoire des Sociétés Secrètes dont on a dit faire d'urgence un deuxième tirage, le premier étant épuisé en quelques jours, voici aujourd'hui un livre dont tout le monde parlera. Il est intitulé: *Tel écriture tel caractère*, et dévoile sous une forme lumineuse et accessible à tous ce que chacun de nous cherche à dissimuler si jalousement: son véritable moi !... Plus de six cents figures ornent les cent pages de ce joli volume, et en comparant quelques lignes d'écriture d'une personne avec des exemples, on est de suite fixé sur ses qualités et ses défauts. Voilà donc un petit guide précieux pour les jeunes gens, les jeunes filles... et leurs parents; et aussi pour les commerçants, les industriels, tous les gens dans les affaires, et enfin les curieux qui aiment tant à savoir ce qu'on tient le plus à leur cache.

Pour 25 cent. on peut se procurer chez tous les marchands de journaux et libraires, et pour 35 cent. en timbres-poste adressés aux Publications Jules Rouff et Cie, 4, rue de la Vrillière, Paris (1er), on le recevra franco.

CABINET MÉDICO-CHIRURGICAL

Dr Emile TORCK

Médecin-Chirurgien-Spécialiste, de la Faculté de Paris — Ancien chef de clinique — Rédacteur en chef à la pratique Médico-Chirurgicale des Voies urinaires — Ancien Médecin adjoint des Brigades de Douanes — *Médecin des pauvres (Indochine)* — *Médecin des Refuges d'Accouchement* — *Médecin des Femmes* (2 méthodes avec ou sans opération)

On traite à forfait pour les affections urinaires
Consultations: De midi à 2 heures
23, rue Haute, 23 — TOURCOING